



Stephen, accompagnateur en santé

Une autre façon de lutter contre le cancer

Depuis cinq ans, Stephen Roth anime l'Espace de rencontres et d'information (ERI) de la Fédération de cancérologie du CHU de Nantes en tant qu'accompagnateur en santé. Un métier nouveau qui, comme son intitulé l'indique, consiste à accompagner les malades et leurs proches au quotidien, parallèlement au traitement, pour améliorer leur qualité de vie.

Titulaire d'un master en Droit de la santé, Stephen Roth est entré au CHU en 2011 en tant qu'accompagnateur en santé : « J'ai découvert l'existence de l'ERI du centre Gauducheau en 2006 dans un article de Nantes Passion. Une vraie révélation, j'ai su tout de suite que c'était ce que je voulais faire. Cinq ans plus tard, Nantes Passion consacrait un article à l'ERI du CHU... avec moi ! » Entretemps, Stephen avait emmagasiné les diplômes et formations nécessaires pour bien remplir son rôle : animer un lieu destiné aux patients atteints de cancer et à leurs proches, l'Espace de rencontre et d'information (ERI). L'intitulé est explicite, mais insuffisant pour résumer le nid qu'a bâti Stephen au cœur de l'hôtel-Dieu, à deux pas de l'agitation du hall d'accueil : un endroit où, porte fermée, on s'extrait de l'hôpital dans un bureau chaleureux, tapissé de documentation et apaisé par la présence nonchalante des poissons parcourant le grand aquarium : « Ici, explique Stephen, c'est un lieu neutre, où l'on peut s'exprimer, questionner, échanger en toute liberté. Une bulle où se poser, s'extrait du milieu hospitalier. »

Un guichet unique

Stephen écoute, répond, conseille, oriente : « L'ERI est une sorte de guichet unique pour les personnes malades et leurs proches. L'idée est d'aborder l'impact de la maladie sur la vie quotidienne en apportant des réponses concrètes : vie professionnelle, fatigue, sexualité, alimentation, perruques, revenus... Quelles sont leurs inquiétudes ? Il arrive qu'une personne hospitalisée pour un cancer soit malade... d'inquiétude pour le devenir de son chien ! » Les questions sont vraiment

de tous ordres. Lorsque la réponse n'est pas du ressort de Stephen, celui-ci sait vers quel interlocuteur orienter la personne. Comme le cancer ne touche pas que celui qui en souffre mais peut avoir des répercussions sur son entourage, ce dernier est bienvenu à l'ERI, où il trouvera conseils et soutien : « J'ai été formé aussi à l'annonce aux enfants du cancer d'un proche. Je peux préparer les parents à leur en parler, avec leur vocabulaire. Il est très important d'informer les enfants, pour qu'ils gardent confiance en l'adulte. »

L'ERI ouvre ses portes à tous, à tous les stades de la maladie, sans rendez-vous : « Certains ne viennent qu'une fois, d'autres passent tous les jours pendant leur hospitalisation, certains reviennent me voir après la fin des traitements... »

L'importance des « à-côtés » de la maladie

Au fil des rencontres, Stephen a réalisé l'importance de la prise en compte des « à-côtés » de la maladie : désocialisation, déprime, perte du goût des aliments, dépréciation de soi... « Ces besoins ne sont pas médicaux mais y répondre participe de l'amélioration de la qualité de la prise en charge. Pour cela, nous avons peu à peu développé des activités réunies sous l'intitulé de "parenthèse de douceur" : yoga, ateliers cuisine, conseils beauté... » (lire aussi p. 12)

Passionné par son métier, Stephen intervient aussi à l'Ifsi et lors de formations institutionnelles à l'annonce. Il fait également partie de plusieurs groupes de travail et se perfectionne grâce aux formations financées par la Ligue contre le cancer.

33 ERI en France

L'ERI est un concept créé par la Ligue contre le cancer en partenariat avec Sanofi Aventis France et l'Institut de cancérologie Gustave Roussy. 33 ERI sont labellisés, répondant à un cahier des charges précis. Dans ce cadre, chaque structure est libre de développer des actions diverses, de mettre l'accent sur certaines thématiques. L'ERI du CHU, rattaché à la Fédération de cancérologie, a choisi de développer des soins de support qui apportent aux malades et à leur proches distraction, confort, bien-être (voir p. 12), tout en montrant une autre image de l'hôpital public.